

Duke Charles of Mecklenburg-Strélitz

52552-3

Sire

Les grâces et bontés (peu méritées) dont V^{otre} Majesté
a daigné m' honorer jusqu' ici m' autorisent à
croire qu' Elle me pardonnera gracieusement si je
prends la liberté de mettre elle si à Ses pieds
ou après Lui avoir renouvelé les assurances
des plus profond Respect et des v^{os} Attachement
les plus vrai Sincère et inviolable; j' ai
demandé très-humblement de prier pour qu'elle

Duke

moments sa gracieuse attention au Sujet que voici.
 Au premier voyage que le General Frey-
 tag fit en Angleterre, Votre Majesté touchée des
 tristes Situation des mes affaires (ou je l'avoue une
 mauvaisé économie) eut d'une jeunesse non réfléchie
 un seroit mis/ent la grâce infirme de faire payer
 par le dit General une certaine quantité de mes
 dettes dont les details est également spécifiés et
 soigneusement gardés, me faisant espérer qu'en
 son temps Elle seroit peut être dissipée et
 mettre le comble à cette grâce en payant les
 restes et les tabacs. Penché au possible de me
 reconnaître de cette grâce et bonté de Votre
 Majesté dont je suis reconnaissant tout le pris,
 et dans cette agréable Perspective j'ai réglé
 mon Oeconomie telle que Votre Majesté en
 daignera Elle même l'approuver, et de façon
 que depuis ce temps l'on ne m'a pas contracté

un j
 pour
 mes
 chose
 sans
 et en
 sur m
 diffie
 et bon
 suffis
 sans
 à me
 dont
 si ju
 fonde
 tout
 l'unité

Duke Charles of Mecklenburg-Strélitz

52553

un faux des lettres, écrits que le General Freytag
pouvait témoigner au sujet que Votre Majesté l'ordon-
ner. De plus Signe j'ai contracté mon Mariage,
chose que je n'aurais jamais été entreprendre
sans avoir cette agréable Perspective surmentionnée,
et surtout plus que je puis assurer Votre Majesté
sur mon honneur que c'est avec la plus grande
difficulté et avec une Economie des plus rigides
et bornées que je suis obligé et agir pour faire
suffire le peu de Revenues que j'ai à vivre ^{marier} ~~avec~~,
sans faire mention des Labyrinthes qui se présente
à mes yeux à l'aspect d'une famille prochaine
dont ils y a toute apparence.

Cette même Perspective se tranquillisent mes-
si jusqu'ici les nettes de mes Creanciers, mais pro-
fondement Signe ils commencent à m'espérer des
toute côtés et quelques uns poussent leurs impor-
tunités au point que je risquerai de mes touches

Prostitution possible. Cette triste catastrophe me
cause le chagrin le plus amer et l'embarras le
plus vif, et surtout plus que ma situation bor
née ne permet absolument pas que je puisse
les contenter de mes propres fonds. Je me jette
donc par cette si au pieds des Vôtres Majestés
et implorant Sa générosité je La supplie
tres humblement de tirer encore cette fois si mon
frère et moi des Lubjinski en payant les
restes de nos dettes; sans quoi Sire je l'
avoue, malgré la meilleure Volonté du monde
ma Ruine totale seroit inévitable. La
Caractère généreux et bienfaisant des Vôtres
Majestés généralement connue et admiré me fait
espérer qu'Elle daignera m'accorder cette
grâce qui me rendra pour ainsi dire la
vie. Je manquerois Sire de termes pour
exprimer à Vôtres Majestés toute l'étendue

52554

de mes humbles et sincères Reconnoissances, et je me
borne à Lui assurer que toutes les grâces et bontés
qu'Elle répand sur moi, font tellement gravés dans
mon Ame que j'en conserverai les Mémoires
jusqu'à son dernier Soupir. Daignés donc Sire
m'honorer de votre gracieuse et favorable Décision
et en me continuant vos hautes bonnes grâces
et protections être persuadé que rien n'égale
la Souveraineté parfaite ni le Respect profond
et l'attachement fidèle et inviolable avec les
quelles je ferai à vos Vies et à vos Morts

Sires
de votre Majesté

à Hanovre
ce 16^e May
1769

le plus humble obéissant
Serveur
Charles Duc de Mecklenbourg

3

